



TENNIS TOURNOI BNP-PARIBAS PRIMROSE BORDEAUX, BORDEAUX. Gicquel a disposé de Montcourt en finale. De bon augure avant Paris

Gicquel : le 50e hurlant



Marc Gicquel hier après sa victoire en trois sets sur Mathieu Montcourt. (photo philippe taris)

Si les arènes de Madrid ont sorti les mouchoirs lors de la mise à mort de Rafaël Nadal, le brave petit toro majorquin « maté » en deux sets (6-4/6-4) par Roger Federer, le public de la Villa Primrose, lui, a fait fête à Mathieu Montcourt malgré sa défaite (6-3/1-6/4-6) devant Marc Gicquel.

Pour le combat conduit avec bravoure devant le n° 50 mondial et un peu, surtout, pour les quelques mots délivrés « entre sol y sombra » par le néo-sociétaire de la SAVP à l'endroit d'un parterre où se récapitulaient Bellion, Jussié et autres Matthieu Chalmé, justement appelé à la cérémonie de remise des récompenses. Une ovation monta même des travées quand le speaker officiel invita chacun, en clôture de cette journée, à se faire le supporter de l'Olympique Lyonnais avant son match contre un autre Olympique bien plus embêtant pour les Girondins. Un appel applaudi par les joueurs bordelais, mais aussi par

les deux finalistes de ce 2e Tournoi de Primrose déroulé sans caprice de la météo sinon un vent fripon à faire se soulever les jupes des midinettes en goguette. Lesquelles n'avaient d'yeux que pour le héros local qui, le 29 novembre dernier, était de ceux qui avaient tenu tête au Racing en finale du championnat de France.

Brave entre les braves, celui à qui les organisateurs de Roland-Garros avaient porté un mauvais coup vendredi en lui confisquant une wild-card pourtant attribuée à Gaston Gaudio (Argentine), à Josselin Ouanna et Laurent Recouderc, sortis de la Villa Primrose avant ce dimanche, a même fait croire à un possible exploit. C'est lui qui empocha le premier set en « breakant » son adversaire dans le huitième jeu, Marc Gicquel payant là au service une double faute mal venue. Dans les travées, chacun se prenait à espérer que le 135e mondial prît ainsi une manière de revanche sur le Tribunal arbitral du sport (TAS) qui, jugeant sur un petit égarement de pari en ligne, l'avait affligé d'une amende de 10 000 dollars. Sans parler d'une suspension de cinq semaines qui, après le rendez-vous de la porte d'Auteuil, le privera de quelques tournois rémunérateurs.

Hier, il se sera contenté de 7 200 euros, le pactole tombant dans l'escarcelle de Marc Gicquel dont le second set vint pour rappeler qu'il s'était hissé au 37e rang mondial le 8 septembre 2008. S'appuyant sur un service de plomb (deux aces) et même un lob d'orfèvre (à 4-1), le n°2 du Tournoi se donnait un peu d'air et rappelait au public qu'un Breton - bien que né à Tunis le 30 mars 1977 - est habile à se tirer d'affaire dans les quarantièmes rugissants. On se régala par avance d'un troisième set alors qu'un peu plus loin, à Madrid même, Roger Federer avait déjà estoqué Rafaël Nadal. Et ce set enivra le public en dépit de deux ou trois coups boisés, des retours de service vieilliss en fûts de chêne. La fatigue commençait à se faire sentir, surtout chez Mathieu Montcourt qui, après s'être offert les scalps de Michaël Llodra et Arnaud Clément - excusez du peu ! - avait dû endurer 1 h 32 de jeu en fond de court, la veille, contre son pote Laurent Recouderc, autre Breton entêté.

C'est dans le cinquième jeu de ce troisième set que tout se dénoua. Après une litanie d'égalités (40-40) et d'avantages rétrocedés par l'un et l'autre combattant, Mathieu Montcourt commit à l'engagement une troisième double faute fatale. Le coup de grâce. Gicquel n'eut plus dès lors qu'à s'engouffrer dans la brèche comme l'iceberg dans le flanc du Titanic. Le 50e mondial pouvait hurler sa joie.

Auteur : christian grené
c.grene@sudouest.com

Tags : Sports Tennis Autres sports



[Lancer l'impression](#)